

Une étude scientifique américaine vient de déposer les conclusions de trente ans d'expériences sociales : « **les gens qui croient en Dieu et fréquentent les services religieux sont plus généreux, honnêtes et serviables que les athées** » Au seul énoncé de cette première conclusion, j'ai senti mon cœur palpiter d'émotion et une certaine fierté me remplir, car cela rejoignait bien un peu ce que je croyais vaguement penser ! Mais las ! La deuxième partie de l'étude montrait d'une façon absolument irréfutable, que ces croyants travaillant pour le bien commun le faisait en priorité – même si la plupart du temps inconsciemment – pour accroître leur réputation auprès de leurs amis et connaissances ! **Et me voilà pris en flagrant délit de pharisaïsme !** Irréfutable celui-là aussi ! Et pour corser le tout, la preuve par neuf est là, devant tous : cette chronique que j'avais débutée pour renseigner mes proches sur ce que font mes amis indiens, n'était en fait – l'étude scientifique le prouve – qu'un moyen de faire ressortir la générosité de ma vie ! Comme quoi l'hypocrisie n'est pas l'apanage des autres, et qu'il vaut mieux un bon vieil athée respectable qu'un merveilleux croyant névrosé ressemblant à un soufflé sortant du four, mais qui en quelques minutes d'examen sérieux, redevient le radis ratatiné qu'il est ! A dire vrai, il y a longtemps que je me propose d'arrêter cette chronique au numéro cent... Toujours en hésitant cependant, car tous ceux et celles qui ont passé au Bengale me réclament sans cesse toujours plus de nouvelles des gens ou des centres qu'ils ont connus et toujours plus d'explications sur ce que nous vivons en Inde. Ce que je ne peux décrire dans des lettres individuelles ! Du coup, je ne sais plus à quel saint me vouer ? Au silence plein d'humilité ou au bavardage écrit, si risqué pour augmenter les attestations nécessaires pour étayer les thèses des revues scientifiques ? Et encore plus dangereux puisqu'on sait que pour Jésus-Christ, **l'hypocrisie semble être – et de loin – le plus grand des péchés !**

Les pluies en ce début de mois, continuent inlassablement leur travail de sape. En fin de mousson, elles ne sont plus les bienvenues, pourrissent tout, abîment tout, inondent tout. Trop c'est trop, et la limite du supportable pour tous est dépassée. Mais l'authentique insupportable est le **départ final dramatique de la firme Tata du Bengale, excédée par les menaces, les grèves, les paralysies,** enfonçant le Bengale dans la honte de le voir choisir, pour la sortie finale de sa voiture la moins chère du monde, l'Etat du Gujrât, aux mains du Ministre en Chef responsable du génocide des musulmans, au parti duquel notre populiste et stupide Mamata qui a été la cause directe du départ de cette puissante industrie est affiliée. Du coup, elle triomphe : «seul le BJP (extrême droite) est capable de mener cette voiture en bout de chaîne » Elle se fiche pas mal des 12.000 emplois perdus, des industries qui désormais refuseront d'investir au Bengale, de la lente décomposition qui va s'en suivre, image exacte de toutes les entreprises quittant en groupe et en hâte le Bengale il y a trente ans à l'arrivée des communistes au pouvoir. Où l'on voit les bellicistes de la droite comme de la gauche se donner la main ! Pauvre Bengale qui va à nouveau connaître la récession, malgré les efforts (mais trop tardifs) de ses dirigeants. L'Etat est en pleurs. Ses politiciens en rage. Son peuple en fureur. Encore que nos bengalis, après avoir accusés le coup, ont vite terminés leur grogne, car **comme ils sont plus pieux qu'industriels,** leur principale inquiétude, à la suite de ces événements dramatiques et d'importance, ont été d'intérêt météorologiques : vivrons-

nous une fois de plus des Poujas mouillées. Car le 4 octobre elles arrivent, et nous sommes le deux, et la perspective de visiter les immenses tentes décorées abritant la grande Déesse Dourga en pataugeant dans trente centimètres d'eau - et parfois plus d'un mètre - est loin d'être exaltante. Surtout avec tous les habits neufs. Les grands tambours emplumés redoublent leurs battements, dans des nuées d'encens et des regains de prières en sanscrit pour faire comprendre qu'après quatre ans, on souhaite que la déesse comprenne qu'elle doit revenir huit jours parmi nous sans pluie !

Et le trois au matin, prières comblées. La pluie s'arrête partout comme par miracle et ne réapparaîtra plus, laissant la place à un scintillant soleil...d'automne. Car deuxième miracle, ces quelques jours d'automne qu'on ne voit presque jamais, coincés entre des pluies interminables et un froid arrivant trop rapidement, le voilà avec nous. Et pour près de quinze jours. Merveille des merveilles, il ne fait ni trop chaud la nuit (26 degrés), ni durant le jour (33-35 degrés). Les brumes matinales et vespérales se sont immédiatement installées, déposant sur les lotus de délicates bulles de rosée chatoyantes. Quelques feuilles d'arbres caduques commencent à voltiger. Des oiseaux migrateurs apparaissent dans le ciel mais trop haut pour qu'on puisse les déterminer. Doivent arriver de Sibérie ou de Mongolie! L'air vibre d'insectes qui vivent leurs dernières semaines de chaleurs. Les moustiques par contre recommencent un de leur nouveau cycle illimité et réapparaissent en nuées. Les soirées sont 'enpapillonnées' par des milliers de petits hyménoptères et coléoptères de toutes couleurs et tailles. Mais se sont les papillons nocturnes qui portent les plus étranges - et les plus beaux - vêtements. Les modes d'automne ici - comme en Europe - sont un peu folles. Mais on accepte plus des insectes que des stupides excentricités et extravagances de la haute couture ! **La grande nouvelle de cette mousson 2008 est que nous n'avons plus vu un seul cobra, une seule vipère de Rüssel, un seul serpent venimeux !** Grâce à la multiplication des grands varans qui n'épargnent ni leurs œufs, ni leurs petits. Et si quelque infortuné lapin ou cochon d'Inde a aussi passé à leur casserole, et bien tant pis ! La sécurité des enfants passe avant tout ! Nous en avons aussi profité pour faire l'estimation de la croissance des poissons de l'étang : phénoménale ! Plusieurs carpes argentées ont atteint les dix kilos. Et si vous aviez vu leurs 'sauts de carpes' pour s'échapper des filets !

On a procédé alors aux dernières récoltes : noix d'arec (plusieurs dizaines d'aréquieres de près de 15 mètre de haut), noix de cajou (une douzaine de grands arbres qui produisent pour la première fois), quelques fruits du jacquier, les tout premiers. Enormes globes oblongues vert, poussant à même le tronc, longs parfois de 50 centimètres et pesant jusqu'à 25 kilos, ils nourrissent tous nos jeunes pendant plusieurs jours, leur exceptionnelle teneur en protéines les rendant les favoris des familles pauvres. On voit enfin avec une extrême satisfaction les premières floraisons des cocotiers plantés juste après l'achat du terrain il y a 7 ans. L'an prochain donc, à nous les noix de cocos ! Même si nous en avons déjà plusieurs dizaines d'arbres, chacun donnant plus de cent noix par an, ces nouvelles noix seront les bienvenues !

L'automne voit également fleurir les superbes stipes en éventail de l'arbre des voyageurs de Madagascar (Ravellana). Cette année, les troncs eux-mêmes ont poussé à plus d'un mètre, et l'éventail des immenses feuilles longues de trois mètres atteint

presque les cinq mètres. On en a quatre adultes et trois jeunes. L'un d'entre eux a exceptionnellement trois groupes de fleurs blanchâtres, pas très belles mais originalement biscornues. C'est également le temps des grands panaches blancs se balançant coquettement du haut de leurs tiges de trois mètres. Le long de l'autoroute, leur floraison sur des centaines de mètres est féérique. Et puis nos deux arbres de Shiuri étalent chaque matin en un tapis blanc leurs milliers de fleurs étoilées blanc ivoire avec calice et courte tige d'un orange corail éclatant. Nos fillettes, dès que j'ouvre le portail à six heures du matin, en ramasse des corbeilles entières pour les mettre en guirlandes et les offrir aux différents oratoires hindouistes ou...au mien. C'est une des plus belles réussites de la nature que je connaisse. **Ces herbes des Pampas et ces 'fleurs de la tristesse' (car l'arbre 'pleure' chaque nuit) sont le signe même des grandes fêtes des Poujas, avec les grands lotus sacrés et leurs plus humbles consoeurs, les nénuphars blancs, jaunes, garance ou bleus.**

Ces fêtes qu'ont duré exceptionnellement 10 jours cette année nous ont permis de souffler. Tous les travailleurs ont pris congés, quatre femmes du village les ont remplacé, et nous avons placés 115 pensionnaires dans leurs — ou d'autres — familles. Marcus s'est occupé des vieux, Gopa des malades mentales et moi du tout. Avec les quelques trente restants, cela nous a permis une réelle liberté. Encore que les visites des malades n'ont guère faiblies. **Et que notre vieux «Daoud-David» de près de 65 ans a choisi un de ces jours pour mourir.** Paralysé depuis longtemps, sans famille connue (il était venu du Bihâr il y a plus de 25 ans après la mort de sa femme) et apparemment sans enfant. Ce sont les gens de 'mon' restaurant de Pilkhana qui s'en étaient occupés et venaient de temps en temps le visiter. De plus en plus aigri par sa paraplégie, il avait exigé à deux reprises d'être admis à l'hôpital d'où il avait été promptly expulsé à chaque fois, car il arrachait toutes ses perfusions et engueulait tout le monde. La patience de Marcus, couchant à ses côtés, en venait à bout, et il acceptait encore bien que je lui change ses sondes sans trop rechigner, mais il ne retrouvait un semblant de sourire qu'avec Gopa en qui il avait une confiance éperdue. Les prières ont été réduites en l'absence de tous, et nous l'avons paisiblement enterré au cimetière musulman, côte à côte avec les anciens « Djihad et Sahâb » et entouré d'une vraiment grande foule de 'croyants' Le Mullah nous a fait un accueil excellent bien que l'Iman de la mosquée se soit montré plus réservé que d'ordinaire. Probablement que les événements terroristes qu'on impute automatiquement et sans preuves aucune aux musulmans en sont la cause. Et effectivement, en cette fin de mois, deux des attaques terroristes qui leur avaient été gratuitement attribuées viennent d'être reconnues comme des attaques suicides d'hindouistes d'extrême-droite ! **Enfin la preuve qu'on attendait de la partialité de certaines polices de certains Etats!**

Nous avons quelques nouveaux pensionnaires. Tout d'abord, le deuxième jour des Poujas, nous arrive le père de « Kiron-Rayon-de-Soleil » et ses trois autres enfants dont « Akash-Voûte-Céleste », 11 ans, qui n'était pas avec nous avant. « Ils ne peuvent plus rester à la maison. Leur marâtre (sa jeune femme de 20 ans qui avait pris la place de la mère de ces gosses il y a 3-4 ans) m'a quitté et a monté un gang qui a promis de tuer mes enfants. Mais ne vous inquiétez pas, j'ai déjà tué six personnes dans ma vie et je les tuerai tous. » Ceci dit avec la mine la plus proche des pirate des Caraïbes que je connaisse, et

avec des gestes accompagnant les féroces grimaces si réalistes que Gopa dut reculer. Pourtant, nous le connaissions déjà comme cela, avec un visage noir, dur et cruel qui nous avait interdit l'accès de sa hutte lorsque nous y étions allés avec sa fille de treize ans qu'il avait chassé de chez lui. La chronique de janvier 2007 a conté l'entrevue en détail. Il nous restait donc à reprendre les trois vacanciers ainsi que le frère rassemblant malheureusement si fort à son père qu'on ne peut, jusqu'à aujourd'hui, en faire façon. Mais ce pauvre gosse a eu une telle enfance que je ne peux que lui pardonner ses bêtises, ce que bien entendu, chacun se plaît à appeler 'faiblesse'. Tant il est vrai qu'un peu partout, spontanément, seuls les enfants beaux et gentils ont le droit d'être aimés, les autres, dits méchants et sournois, étant bien trop souvent rejetés aux oubliettes de la bonté. Mais c'est justement eux qui ont le plus besoin d'amour, et il faut toujours un certain temps aux nouvelles responsables pour le comprendre. Sinon l'assimiler !

Quelques jours plus tard, c'est « **Jyoti-la-Lumière** » A treize ans, elle n'a jamais connu ses parents morts quand elle était très jeune. Sa grand-mère l'a élevée mais n'y arrive plus, car elle vit déjà avec une de ses brus et ses trois enfants. Cette petite semble exceptionnellement équilibrée et enjouée, et comme elle étudie déjà à l'école secondaire de Bélari, elle peut accompagner sans problème nos fillettes. Une autre adolescente de douze ans, « **Sonamouni-Prunelle-d'Or-De-Mes-Yeux** » demeure chez sa vieille grand mère qui est seule. On a appris que sa mère vit encore mais l'a rejetée depuis longtemps, car elle est sérieusement arriérée mentale. De fait, elle parle de façon incohérente, mange comme un petit chien, et fait ses besoins un peu partout. Ses crises de colère l'amène à mordre sans retenue. Il a été assez difficile de la faire accepter ici, car la responsable des malades mentales estime que, si jeune et fluette, elle peut se faire battre dangereusement par certaines de ses matrones si elles se sentent provoquées. Quand à la nouvelle responsable des orphelines, elle voit mal comment l'empêcher de se sauver ou de battre les fillettes handicapées ou paralysées qui ne peuvent se défendre. Heureusement, notre grande fille musulmane qui attend d'être mariée à accepter de s'en occuper. On pourra ainsi mieux l'observer et calculer les doses de médicaments nécessaires. Mais pour l'instant du moins, la petite ne pose aucun problème.

Depuis trois mois, ce sont toujours les persécutions contre les chrétiens qui continuent de faire la Une, surtout, mais pas seulement, en Orissa. Delhi est en train de préparer une loi pour mettre hors la loi plusieurs organisations hindouistes extrémistes, comme le gouvernement fédéral l'avait déjà fait pour quelques islamistes. Mais les grands Etats où le BJP crée le droit proteste, et le Centre craint pour ses voix aux élections générales de début 2008. Pourtant, la Cour Suprême a ordonné à l'Etat de l'Orissa de reconstruire lui-même toutes les églises et bâtiments détruits. Mais il refuse pour l'instant, estimant que « ce serait une injustice de favoriser une religion ! » Alors, c'est un pas de deux constant, et aucune loi ne sort, laissant 60.000 pauvres intouchables chrétiens se morfondre dans les jungles où pourtant les animaux féroces pullulent (la panthère noire entre autres y est tout spécialement présente) Les protestations dans toutes les villes indiennes continuent souvent à grande échelle, et pas seulement par les chrétiens, encore que souvent organisées par leurs grandes institutions médicales ou

d'éducation (les universités et collèges les plus réputés) Il semble que tout cela a commencé à se calmer.

Un événement exceptionnel, la canonisation à Rome de Soeur Alphonsa, la première sainte vraiment indienne, est venu fortifier la confiance des catholiques. En Europe où on a des saints à revendre (enveux-tu, en voilà !) on ne s'en préoccupe guère, et la plupart des gens, se demandent bien à quoi cela rime de 'canoniser', encore que beaucoup y soient tout à fait indifférent ou opposés. Mais dans nos pays du Sud où les chrétiens sont ultra minoritaires (1,6 % de catholiques sur 2,3 % de chrétiens), c'est un événement qui marque. Chacun attendait Mère Teresa. Mais sans doute parce qu'elle n'est pas d'origine indienne, la 'fille du sol' a eu la préférence. On lui a même attribué plus de miracles, recherche anachronique s'il en est et qu'il serait temps de supprimer, pour déclarer que quelqu'un a eu une vie exemplaire.

Cette jeune sœur de 36 ans, vivant au Kerala est morte en odeur de sainteté il y a 62 ans après avoir passé sa courte vie dans un monastère de Clarisses de l'Eglise orientale Syro Malabar (une des 21 Eglises orientales unies à Rome et ayant des rites et langues non latines) Son tombeau se trouve dans une église datant de mille ans (En dehors de l'Europe et du Moyen Orient, il n'y aucune église plus vieille, sinon en Inde) Car le rite Syro Malabar est l'héritier direct de l'apôtre St Thomas, débarqué en 52 (22 ans après la crucifixion de Jésus) Il a un Patriarche à sa tête et sa liturgie est l'araméo-syriaque. Dès après la mort de la petite religieuse, les pèlerins se sont succédés, aussi bien hindouistes, musulmans, catholiques, protestants ou orthodoxes de rites variés. **Ce qu'elle faisait ? Rien. Elle priait, riait, aimait et pardonnait à tout le monde. Et était continuellement malade.** Plusieurs personnes de sa famille vivent encore ainsi que quatre des Sœurs qui l'ont connues. Au Kerala où vivent la plupart des chrétiens indiens, ça a été jour de fête officielle et toutes les cloches des centaines d'Eglise se sont mises à sonner ainsi que les tambours de certains temples. Un ministre communiste était même présent au Vatican ! Et les seize millions de catholiques indiens ont fait le vœu ce jour-là, de pardonner à ceux qui les persécutaient depuis plus de trois ans. Geste assez extraordinaire quand on pense que d'une part les attaques continuent et que d'autre part, des groupes de jeunes étaient en train de se constituer pour répondre à la violence par la violence. Ce me semble le plus grand miracle de cette nouvelle Sainte d'avoir fait comprendre que **seul l'amour peut vaincre la haine**. Le geste de Benoît XVI n'aura donc pas été vain et je le remercie.

Les Clarisses ont comme fondatrice Ste Claire qui, à 16 ans, décida de suivre St Francois d'Assise dans sa pauvreté. Elle est devenue une des plus grandes mystiques de tous les temps. Je me rappelle avec chaleur comme un des plus importants moments de ma vie – donc une des plus grandes grâces – les quelques heures passées en contemplation dans les vieilles stalles du XII^e siècle dans le chœur du monastère d'Assise lorsque, en avril 1964, ma vie venait de basculer soudainement dans l'inconnu après ma sortie du séminaire (ma quinzième et définitive sortie pour raison de santé !) J'avais 27 ans. Je savais, et pourtant j'ignorais (allez comprendre !) que ma vie serait dans le Tiers Monde d'alors. Mais où et surtout comment ? Je ne pouvais y répondre encore. Mais je savais, d'une connaissance intérieure et sûre, que François d'Assise, l'apôtre des

musulmans, et Ste Claire, ayant vécue dans une des plus pauvretés les plus radicales que l'Eglise ait connue, me viendraient en aide. J'essayais alors de réunir les deux berges de ma vie, celle du passé et du présent, sans savoir encore de quel côté finirait par rouler le dé de l'avenir. Huit ans d'un tortueux itinéraire par les bidonvilles et usines de Paris, Marseille et Lyon grâce au Prado, me conduisirent à Pilkhana. Exaucé. On comprendra que la pauvre Clarisse et le Poverello, je les porte dans mon cœur. Reconnaissance aussi à Sister Alphonsa qui y est, qui sait ? aussi, pour quelque chose !

Le si longtemps attendu catastrophique crash de Wall Street, et l'effondrement en dominos de la plupart des grandes banques mondiales ont certes affectés l'Inde, mais – pour l'instant du moins – sans trop de panique. Certes, la croissance est descendue à un peu moins de 8%, mais l'inflation s'est stabilisée autour de 10%. La crise est là cependant, et les grandes compagnies commencent à licencier. L'alerte été chaude, mais le cours normal semble reprendre...pour un temps. Cela n'a pas empêché **l'Inde de passer le plus important accord de son histoire avec les 45 pays qui ont le droit de partager des ressources nucléaires**. Seuls sept y étaient préalablement opposés sous des prétextes divers. Dont la Suisse, l'Irlande, l'Autriche, trois pays scandinaves et la Nouvelle Zélande. On ne voit pas que l'Inde ait vraiment besoin des produits de ces minuscules pays ! Au dernier jour cependant, après avoir entendu les garanties offertes par l'Inde, ils se sont inclinés. Seule la Chine a boudé, sans toutefois s'opposer. Personne n'ignore que tous les grands pays du monde ont boycottés notre pays dès 1974, lors de son premier essai atomique (qui n'était pas une bombe pourtant) Le boycott s'est renforcé outrageusement lorsque l'Inde a fait exploser six bombes atomiques et thermonucléaires il y a cinq ans. Bien que n'y étant pas personnellement favorable, il faut comprendre que quelques centaines d'ogives nucléaires sont disposées au haut du plateau tibétain en direction du sous-continent, et que le Pakistan était prêt à faire ses propres explosions. Bref, depuis 34 ans, l'Inde en est réduit à ses propres forces pour ses recherches physiques, nucléaires, militaires et spatiales. Une bonne chose en soi d'ailleurs de ne pas dépendre des autres. L'accord en question, passé avec les USA, puis avec la France et l'Angleterre, enfin avec tous les autres, permet au pays des échanges pour alimenter ses nombreuses centrales nucléaires pacifiques, sous contrôle de l'Agence internationale de Vienne. Ses besoins en électricité seront en partie comblés. Et elle pourra enfin importer des pièces détachées hautement sophistiquées, qu'elle peut certes maintenant, fabriquer, mais à un très haut coût. Tel le moteur cryogénique destiné aux lanceurs de satellites. Les USA se frottent déjà les mains, car l'Inde a promis de leur construire des réacteurs à plutonium alors que tous leurs vieux réacteurs sont à l'uranium. Je pense que tout cela est une bonne chose. Si toutefois les exportations d'armes n'augmentent pas, ce que dont je doute ! Mais le plus important : le boycott est terminé et l'Inde devient enfin une puissance respectable et avec laquelle les nations les plus fortes devront désormais compter.

Cependant, l'heure de gloire du pays est sans doute ce 22 octobre, où fut lancé le premier satellite indien vers la lune. Boff, diront certains, cinq autres pays l'ont déjà fait, dont trois depuis des décennies. Certes, certes. Mais comment se fait-il que les américains ont célébrés ce lancement comme « le relancement de la course vers la lune par la NASA » ? Tout simplement parce que c'est la première fois qu'une cartographie

complète de notre satellite va être dressée, et que des expériences de cinq pays (dont la communauté européennes et les USA) vont y être faits. Le gain pour l'Inde est énorme, même en dehors du prestige (tout au moins quand la lune sera vraiment atteinte en novembre). Car nous avons les lanceurs les moins chers du monde et parmi les plus fiables. Le revenu sera important, car de nombreux pays choisissent déjà l'Inde pour lancer leurs satellites. On me dira bien entendu, que pour un pays avec tant de pauvres, ce lancement est un scandale. J'en ai entendu d'autres en 36 ans ! Primo, le prix de revient correspond à l'achat d'un Boeing. Enfin, comme chacun sait qu'une course à la recherche de minéraux rares sur la lune est en marche, on ne voit pas pourquoi on en refuserait l'accès à un des plus importants pays du monde qui en aura de plus en plus besoin. La seconde étape sera un alunissage dans deux ans, et des astronautes en 2015. **Les pays exploités depuis des décennies ('sorry', depuis des siècles) ont le droit de relever la tête même si il peut être légitime de discuter de leurs priorités!**

A l'Assemblée des chefs d'Etats 'Asie-Europe' à Beijing ce 24 octobre, le Premier Ministre indien a souligné « la colère grandissante des pays en voie d'industrialisation devant les attitudes irresponsables des pays avancés et des institutions internationales financières qui nous ont fait la morale jusqu'à maintenant quant à la façon de mener nos économies (...) alors que l'utilisation de leur capital n'est qu'un vulgaire produit dérivé de basses cultures de casino ! (« **Je vends, j'achète, je prends tout. Faites vos jeux !** ») Une autorité globale est plus que nécessaire pour surveiller les dérapages globaux d'un système conduisant à une globalisation sauvage » Comme il est de plein droit un économiste mondialement reconnu, il a été écouté (mais a-t-il été entendu?) avec une attention exceptionnelle. Et Bush l'a invité pour le « Groupe des 20 » qui doit se réunir en novembre pour résoudre la crise économique internationale. Invitation à laquelle Manmohan Singh a rétorqué : « **Je ne suis pas sûr que ce soit à nos pays du Sud de résoudre une crise que nous n'avons pas provoquée** » Ce qui lui a valu les applaudissements de la Chine et de bien d'autres. Il ira probablement, mais on peut parier qu ses conseils seront du genre 'je vous rend la monnaie de la pièce que vous nous avez lancée depuis l'indépendance !' Et ce n'est pas moi qui le lui reprocherais.

Double déception en cette dernière semaine:

Les beaux jours d'automne si chaudement célébrés se sont effondrés en quelques heures, abattus par les pluies et ouragans d'une queue de cyclone qui ont abaissé la température de 16 degrés en quelques heures et soigneusement détruits tout ce qu'on avait commencé à ré-aménager après la mousson ! Ce qui a fait même surgir, on ne sait d'où, une maman cobra et son bébé ! **Et ce qui a plongé la Fête des Lumières, Kali Pouja, dans des feux de Bengale bien mouillés.** Mais si une fois de plus le cyclone s'est détourné sur le Bangladesh, on ne peut qu'en plaindre ses malchanceux habitants....

Déception bien plus grande encore lors du Comité annuel du CIPODA. La foudre s'est comme abattue sur ma vieille tête lorsque Wohab nous a annoncé que le brillant spécialiste qui faisait quelques mois de formation à SHIS pour ouvrir notre Centre de Formation, s'est embauché dans une entreprise étrangère payant des salaires pharamineux. Dix ans de planning, trois ans de constructions, et un an de préparation

directe tombent à l'eau aussi sûrement que les eaux de l'ouragan hors saison nous sont tombées dessus.. Il est vrai que la foudre ne peut guère fait de dégât si le paratonnerre tient bon. Mais le mien fléchit, car trop d'attentes et trop d'espérances brisées commencent à en user le conduit. Et pourtant ! Au vu du fléchissement de mes épaules et d'un début d'abatement par trop visible (car j'ai lâché un « j'en ai marre » désabusé !) voici que l'ami Wohab m'annonce que ses mille travailleurs ont, suivant mes propositions de février, acceptés la tâche de quadriller leurs zones pour détecter les détresses et les gens délaissés. SHIS simultanément établit un Centre permanent pour tous les malades en détresse, et se promet d'adresser à ICOD tous les orphelins et les gens abandonnés. En commençant par trois femmes ou filles dont une enceinte qu'ils vont nous envoyer la semaine prochaine. « Et si la formation ne peut commencer, pourquoi ne pas utiliser les buildings du centre que SHIS a construit à ICOD pour ces rejetés de la société? » Et voilà mes épaules de se redresser, et mon cervelet de concocter des schémas de suppléance ! **Tout n'allait donc pas si mal, puisque tout va bien !**

En espérant que vous tous vous portiez aussi pour le mieux,

Gaston Dayanand, 30.10.08

PS. Ce 30, onze attaques terroristes en Assam ont fait 250 victimes, toutes civiles, dont 72 morts. Les militants indépendantistes soutenus par la Chine sont suspectés. Mais il est trop tôt pour trancher...